

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]CollectionBoite_042_A-5-chem | Début du XVIIe siècle. ItemEpigramme sur le Prince de Condé. 1620.](#)

Epigramme sur le Prince de Condé. 1620.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0158

SourceBoite_042_A-5-chem | Début du XVIIe siècle.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Condé, Louis de Bourbon](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Épigramme sur le Prince de Condé

158

1620

Le Prince mort

" Pensez-vous si c'est un peu de sang
que je vous fais tant m'éprouver de mon rang
que d'aimer en cathans et eux de le voir
se parer de l'habit de valet et de page ?
L'on m'a trop fait savoir que l'on se souvient
de rencontrer, il lui faut faire un temple d'honneur.
Ce royon, qui s'est porté de sa main
me fait ^{l'œil} lancer dans le portier.
Il se vantera encore de me faire juger
Non par prince mais par main fils d'un lettré,
mes moeurs en faisaient foi et mon insigne;
~~Et~~ je serais encore moi d'être peccateur
si je n'ai affaire d'oux faisant le genouillet
Aux Rois, à Luyres, à Brank, de Padnet."

Le royon est concini.



in Les Jours de la cour
(recueil d'épigrammes)
in Variétés litt et historiques
1^{re} Éd. Fournier. T IV

The first thing I noticed when I stepped
 out of the car was the cold. It was
 a sharp contrast to the heat of the car.
 I shivered slightly, but I didn't mind.
 The air was fresh and clean. I took a
 deep breath and felt a sense of relief.
 The world was so different here. I
 had never experienced anything like this
 before. The people were so friendly and
 the food was so good. I was in luck.
 I had found a new home. I was so
 happy. I was finally where I belonged.
 I was home.

I was so happy. I was finally where I belonged.
 I was home.